

Fiche #	056	ISBN :	978-2-9311-0511-5
Auteur :	P.Weber / O.Wozniak	Editeur :	Anspach
Titre :	« <b>Ostende 1905</b> »	Nombre de pages :	54+10
Sortie :	Novembre 2022	Planete Indie	#451

### **Synopsis / Résumé :**

Ostende, la reine des plages, s'apprête à accueillir le shah d'Iran. Un émissaire a été dépêché pour préparer sa venue et sa rencontre avec Léopold II. Celui-ci profite de sa bonne fortune pour goûter en galante compagnie aux délices voluptueux de la cité balnéaire. Mais quand on le retrouve au petit matin assassiné dans son bain, le microcosme local entre en ébullition. D'autant plus qu'au même moment, d'autres troubles agitent la ville : des affiches placardées représentant Blanche Delacroix, la bonne amie du roi, sous un jour peu valorisant, une cargaison de maquereaux déversée devant le chalet royal, accompagnés de pamphlets dénonçant la venue de la « mère maquerele », et même un tableau scandaleux accroché au mur du Kursaal. Tout cela fait désordre.

Autant dire que ce capharnaüm est loin de plaire au souverain, qui a la colère facile et la patience peu tolérante. Bien qu'il le trouve loin d'être une flèche, il missionne le commissaire Anzor (avec un « A », pas comme le peintre) pour remettre l'église au milieu de cette pétaudière, et trouver un coupable, de préférence le vrai. Son enquête s'annonce délicate, et va le mener à suivre différentes pistes, jusqu'à l'atelier de son homonyme, James Ensor, à La Belle Amazone, dont Madeleine, la propriétaire, a le don de flatter son palais, ou encore sur l'estacade, où un nouveau meurtre vient d'être commis. En parallèle, il doit gérer sa vie privée, et entre autres son fils, qui joue à l'apprenti révolutionnaire avec les camarades du P.O.B.

### **Appréciation :**

De petit bourg sans charme, Ostende est devenue, grâce à l'impulsion du roi bâtisseur, une station balnéaire huppée au début du XXème siècle, et il n'était pas rare d'y croiser la reine Victoria ou quelques ducs russes en goquette. C'est le commissaire Anzor, avec ses airs flegmatiques de Poirot ostendais, qui endosse le rôle de cicérone, et emmène le lecteur tant dans les hauts lieux (le chalet royal, le casino Kursaal, l'hippodrome, ...) que dans les coins plus sombres (le vieux port et ses quartiers chauds, ...). A ce sujet, il faut mentionner les très belles planches nocturnes, très épurées mais qui nimbent le tout de mystère duveteux : on se croirait par moments dans un univers de « *Blake & Mortimer* » (page 17).

L'exercice consistant à intégrer des personnages, lieux et faits historiques bien réels dans une histoire de fiction n'est jamais chose aisée. L'honnêteté intellectuelle la plus élémentaire impose de veiller à ce que le lecteur soit suffisamment informé afin d'être en mesure de faire la part des choses entre ce qui relève de l'imagination de l'auteur et du contexte qu'il s'approprie. Cette mission est ici assurée par le dossier didactique très intéressant en fin d'ouvrage, qu'il faut prendre le temps de lire. Le scénario se délite en une fin précipitée, comme s'il fallait conclure dans les plus brefs délais, menant à un dénouement quelque peu tiré par les cheveux. Le style graphique, triomphe de la ligne claire, et la colorisation, presque à plat, ont un côté rétro très sympathique qui s'accorde à la perfection avec l'ambiance d'une époque où il est amusant de constater que la moustache orne quasi systématiquement les visages masculins. Enfin, les traits des célébrités, comme Léopold II (mais pour lui, c'était assez facile) ou James Ensor, sont rendus avec justesse.

### **Conclusion :**

Cette agréable remontée dans le temps à une période qui ne manque ni d'attraits ni d'intrigues fait redécouvrir ce monarque clivant sans céder aux sirènes actuelles. A contrario, l'ancrage de l'énigme, par ailleurs initiée avec beaucoup de promesses, dans une toile de fond contemporaine s'apparente à un numéro de funambule.